



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente
Salle Richelieu en alternance du 13 février au 19 juin 2010

Mystère bouffe et fabulages

de **Dario Fo**

version 1 et version 2

textes français de Ginette Herry, Claude Perrus, Agnès Gauthier, Valeria Tasca

mise en scène de **Muriel Mayette**

Avec (selon les versions)

Yves Gasc

Catherine Hiegel

Véronique Vella

Christian Blanc

Alexandre Pavloff

Hervé Pierre

Stéphane Varupenne

Christian Hecq

et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

Camille Blouet

Christophe Dumas

Florent Gouëlou

Géraldine Roguez

Chloé Schmutz

Renaud Triffault

Scénographie et lumières, Yves Bernard

Costumes, Virginie Merlin

Musique originale d'Arthur Besson

Dramaturgie Laurent Muhleisen

Assistante à la mise en scène, Josepha Micard

Entrée au répertoire

Avec le mécénat d'Acqua di Parma

Le prochain *Nouveau Cahier de la Comédie-Française*, consacré à Dario Fo, paraîtra en mars 2010.

Représentations Salle Richelieu, matinée à 14h, soirées à 20h30. Prix des places de 5 € à 37 €.

Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute) sur le site internet www.comedie-francaise.fr.

Hors abonnement, réservations possibles pour les spectacles des trois salles dès parution de chaque calendrier de l'alternance (trois par saison couvrant quatre à cinq mois) disponible aux guichets et sur le site internet.

Les générales de presse ont lieu les 15, 17 et 18 février à 20h30

Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney : Tél 01 44 58 15 44 - Email vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Mystère bouffe et fabulages

Par Muriel Mayette, metteur en scène

L'entrée au répertoire d'un auteur étranger, de son vivant.

Il fait partie de ma mission d'enrichir notre répertoire de nouveaux auteurs majeurs du XX^e et même de ce début de XXI^e siècle afin de témoigner de l'évolution et des différents aspects de l'écriture dramatique. Dario Fo a marqué notre histoire parce qu'il propose une école de conteurs où l'acteur, responsable du sens des fables qu'il nous conte, prend en charge à lui seul tous les personnages qui la composent.

Monter *Mystère bouffe*, c'est aller aux sources de notre théâtre d'acteur, c'est permettre au comédien de retrouver ses racines de jongleur (jongleur de mots), celles qu'il avait au Moyen Âge, quand le théâtre était la voix du peuple. Dario Fo donne la parole aux témoins de notre histoire religieuse et médiévale, lui rendant ainsi une dimension humaine, sentimentale et vivante.

Les textes de *Mystère bouffe* constituent une matière de tradition orale plus qu'une littérature, que chaque interprète doit prendre à son compte pour tisser une complicité avec le public. C'est un théâtre adressé qui permet d'intégrer toutes les modulations du présent. Plus que jamais la personnalité de l'acteur guide cette forme théâtrale. Il ne s'agit ni de numéros virtuoses, ni de saynètes destinées à faire rire, mais plutôt, à travers l'imagerie moyenâgeuse, de re-raconter l'histoire en toute liberté, du point de vue du peuple. Il s'agit de dire tout ce que le peuple garde sur son cœur. Dario Fo m'a offert plusieurs fabulages, qui viennent compléter les mystères, donnant une lecture du monde plus vaste, impertinente, et surtout une parole libre d'un peuple qui écrit son propre théâtre.

Dario Fo, lui-même interprète de ses textes avec Franca Rame sa femme, nous livre ici une quantité de fables qui révèle une autre vérité sous les interprétations sages et rassurantes de nos livres d'écoliers.

Oui Jésus était bel homme et Marie une vraie maman avant d'être la Sainte Vierge...

Dario Fo est un écrivain né du plateau. L'acteur retrouve sa responsabilité de grand jongleur, de grand agitateur de sens. La forme théâtrale orale est brute et ancestrale, c'est un théâtre pur et nécessaire.

La plupart du temps, l'introduction que Dario Fo propose à ces contes, ainsi que les ponts qu'il construit entre la mémoire et notre société actuelle, sont tout aussi importants que l'histoire elle-même. C'est cette dimension pédagogique et engagée qui donne le ton à cette école. Tout est à la disposition de l'acteur nu et solitaire : les accents, les mimes, les grommelots, les descriptions ou les *lazzi*, etc. Mais aucun artifice ne viendra l'aider à porter son message.

Le théâtre de Dario Fo est populaire au sens le plus noble du terme. Je peux dire que Dario Fo nous offre la possibilité de tirer des leçons de notre histoire et sa parole, loin d'être politique au sens actuel du terme, est généreuse, courageuse et joyeusement provocante car elle nous donne une nouvelle porte d'entrée dans cette histoire que nous croyons si bien connaître. Et si le paradis était sur terre ? Ce spectacle est un hommage aux petits cochons que Dieu a aussi créés.

Mystère bouffe est le théâtre de tous les espaces, du tréteau à la cour extérieure, du théâtre à l'italienne à la salle communale, il était donc tout naturel de lui proposer aussi la Salle Richelieu.

Dario Fo remet l'acteur au centre du jeu. Une autre école.

Ce travail me permet de rendre hommage aux acteurs de la troupe en abordant avec eux une nouvelle discipline, qui entre elle aussi au répertoire. Que chacun soit seul et unique, un solo Salle Richelieu.

Il est très important que chaque acteur qui prend en charge une des « jongleries » de *Mystère bouffe* s'approprie le langage de Dario Fo. En italien, chaque texte connaît d'ailleurs une infinité de versions. Il faut donc que chaque acteur trouve sa propre « traduction » de cette matière et ce « chemin vers le texte », cette appropriation est indispensable. De ce point de vue, dans la méthode que nous essayons de mettre au point en répétant ce spectacle, nous évitons d'en arriver tout de suite à l'apprentissage du texte par cœur, au travail de la mémoire, mais essayons de passer par une mémoire sensuelle, une mémoire du corps dans lequel le texte doit s'inscrire. On peut parler d'une sorte de mémoire intime. Quand on raconte une histoire, on ne la raconte jamais deux fois de la même façon, pas plus que deux personnes ne peuvent la raconter de la même façon. Notre travail consiste à mettre au point et à élargir une mémoire qui soit une matérialisation de l'histoire. Cette mémoire doit contenir la géographie et les images de ce que l'on raconte. Les acteurs doivent traverser et ressentir cette histoire comme s'ils l'avaient vécue, puis la transmettre avant de l'interpréter.

Deux versions

Ce spectacle se déclinera en deux versions pour la seule raison que j'avais envie qu'on entende beaucoup de cette parole. Mais ce sera chaque fois la même forme, le même déroulé, la même scénographie.

Dans un prélude, nous commencerons par donner les clés de ce théâtre comme Dario Fo le fait et nous finirons à chaque fois par *La Naissance du jongleur* qui est la quintessence même de *Mystère bouffe*, car s'y révèle la puissance de la parole incarnée par l'acteur.

Alternativement, nous verrons de courtes images produites pas une petite troupe d'acteurs que sont nos élèves-comédiens. Ils tenteront à plusieurs reprises de représenter la Passion du Christ, cherchant à créer de l'émotion, dans une sorte de contrepoint à la parole des conteurs.

Cette tentative contrariée par mille difficultés, célèbrera la fragilité de notre métier.

Je me suis beaucoup inspirée d'un film qui pour moi est le plus bel hommage aux acteurs : *La Ricotta* de Pasolini. Dario Fo disait de Pasolini : « À l'auteur de l'Évangile selon saint Matthieu, on ne tire pas son chapeau, mais trente mille chapeaux ». Ce ne sont pas les mêmes œuvres ni les mêmes créateurs, mais ils ont en commun un courage, un respect, un amour et un orgueil immense de notre métier.

Des acteurs passeurs, partenaires dans le relais d'une grande histoire du monde.

Un spectacle en direct où la parole prend feu.

Muriel Mayette, janvier 2010

propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

Mystère bouffe et fabulages

Par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

« - Excusez-moi, c'est bien là le cimetière où l'on doit faire la résurrection de Lazare ?

- Oui, c'est ici.

- Ah bon.

- Minute, c'est dix sous l'entrée. » (*La résurrection de Lazare*)

Mystère bouffe et fabulages

Offrir une vision différente du monde fondée sur l'histoire faite, vécue et racontée par le peuple, et non pas sur celle que proposent les livres écrits par le pouvoir, voilà ce qui a motivé l'écriture de la quasi-totalité des textes de Dario Fo, et surtout celle de *Mystère bouffe*. Des années de recherche sur les mystères du Moyen Âge ont permis à Dario Fo de rédiger, avec cette œuvre engagée, l'un des plus grands moments du théâtre politique et social du XX^e siècle. Centrées sur la figure du jongleur, sorte de troubadour habile à démystifier les discours hypocrites des puissants, les pièces – ou jongleries – qui composent ce recueil sont autant d'hymnes à la grandeur et à la dignité des humbles gens. Elles revisitent le massacre des innocents, les noces de Cana, la résurrection de Lazare, la Cène, la passion du Christ, et d'autres épisodes bibliques. Fo puise dans les évangiles apocryphes, mais aussi dans des recueils de fabliaux, sans oublier d'écouter les conteurs ; le spectacle proposé par Muriel Mayette entrecoupe les jongleries de *Mystère bouffe* par une série de *fabulages*, récits ou contes païens hauts en couleur, irrévérencieux, rabelaisiens – les occurrences scatologiques ou sexuelles y abondent – reflets d'un bon sens populaire qui sait manier l'arme du rire et du grotesque pour lutter contre le mensonge et l'oppression. Interprétés à leur création par l'acteur Fo – ou par sa femme Franca Rame – tous ces textes sont des morceaux de bravoure à la gloire des acteurs.

Compte tenu du nombre et de la densité de ces pièces, *Mystère bouffe* sera décliné en deux soirées indépendantes l'une de l'autre, dans un même dispositif scénique.

L. M., janvier 2010

Mystère bouffe et fabulages
Extraits et citations de Dario Fo

« Le dessin m'a toujours aidé à réfléchir, à résoudre les problèmes de trame. Préciser sa pensée non seulement avec des mots mais avec des images est un excellent système. »
Le Monde selon Fo (Fayard), p.55.

« Mouvoir le tronc et les membres, avec élégance et à-propos, sans affectation, c'est par là que commence le théâtre. La clé de voûte de notre métier, ce devrait être l'apprentissage de la technique respiratoire, du mouvement jusqu'à l'acrobatie, avant même le placement de la voix. »
Le Gai Savoir de l'acteur (L'Arche éditeur), p.63

« Faire du théâtre signifie avant tout savoir communiquer, faire en sorte que ce que vous dites arrive à ceux qui sont devant vous. Sans exception aucune, sans jamais lasser leur attention... Pour établir ce contact extraordinaire, il faut savoir déclencher la curiosité et la complicité, stimuler l'imagination et puis laisser l'autre entrer dans votre propos, en l'incitant à participer, à compléter avec vous. Le bon comédien et le bon enseignant ont beaucoup en commun. Ni l'un ni l'autre ne doivent rester en chaire, prétendre qu'ils ont raison. Pontifier, c'est bon pour les papes. »
Le Monde selon Fo, p.39

« Aucun historien du christianisme ne peut faire abstraction des évangiles apocryphes. Ils sont très nombreux. Contrairement aux quatre textes adoptés par l'Eglise, qui ont subi des modifications et des adaptations en fonction des situations historiques, les évangiles apocryphes n'ont jamais été altérés et ont gardé intacts personnages et situations. »
Le monde selon Fo, p.84

« À propos du fait de plaisanter sur des choses très sérieuses, dramatiques ; ce que nous voulions, c'est faire comprendre que c'est [le rire] qui permet et qui permettait (car c'est bien dans la tradition du jongleur) à l'acteur du peuple de toucher les consciences, d'y laisser quelque chose d'amer et de brûlant... Si je me contentais de raconter les ennuis des gens sur le mode tragique, en me plaçant d'un point de vue rhétorique, ou mélancolique, ou dramatique, j'amènerais les spectateurs à s'indigner, un point c'est tout ; et tout cela glisserait sur eux, inmanquablement (..) il n'en resterait rien. »
Mystère bouffe (Dramaturgie), p. 42

« Il ne faut jamais laisser aller jusqu'au bout ni les applaudissements, ni les rires, surtout quand ils sont fondés sur l'émotivité : il faut alors dominer le public, pour garder le rythme, absolument. Il faut se rappeler que souvent, seule une partie du public essaie de vous entraîner, les autres se contentent peut-être de deux pauvres battements de mains, sans compter ceux qui, toute la soirée, restent là, emplâtrés, immobiles, ahuris, à se demander : "Mais où suis-je tombé ?" »
Le Gai Savoir de l'acteur, p.186

« On administre [aux gens] des overdoses de faits divers... Un catalogue de l'horreur de plus en plus sinistre, de plus en plus kitsch qui supplée à quelque chose de très important : les émotions, dont nous avons besoin, et que beaucoup de gens ne savent plus éprouver... Nous sommes encore et toujours dans les mêmes arènes païennes. L'époque change, mais le problème de l'homme semble rester le même : chasser l'ennui. »

Le Monde selon Fo, p.64

« Existe-t-il une culture populaire ? Cette question m'a toujours laissé comme deux ronds de flan : comment douter qu'une telle richesse d'expression créatrice existe ? »

Le Monde selon Fo, p.103

« Je ne suis pas un modéré. »

Slogan de Dario Fo lors de la campagne pour les élections municipales de Milan en 2006.

« Si l'humanité n'avait pas en son sein [un] bon pourcentage de fous, elle ne serait plus là depuis longtemps. Quelqu'un comme le Christ qui bouleverse son époque en portant une parole nouvelle et se fait tuer pour sa foi était fou, sans l'ombre d'un doute. Mais le pauvre type qui toute sa vie poursuit un défi est fou aussi. Les artistes, les inventeurs, les explorateurs de terres et d'idées, ceux qui osent changer les règles, envoyer valser l'ordre constitué, le sens commun, les logiques aristotéliennes et tout le saint-frusquin ont été, sont et seront tous fous. »

Le Monde selon Fo, p.193

« Le jeu, le courage et l'ironie sont les trois éléments qui seuls peuvent rendre supportable l'idée de la fin. »

Le Monde selon Fo, p.61

Mystère bouffe et fabulages

Portrait de Dario Fo

Par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

Dario Fo est né en 1926 au bord du Lac Majeur, dans une famille prolétarienne (son père était cheminot) de tradition démocratique et antifasciste. De ses années de jeunesse il garde le souvenir des conteurs de la vallée du Pô, des fabulateurs qu'il allait écouter le soir, au café. Très tôt il comprend, grâce à eux, que les versions officielles de l'Histoire, les discours servis par le pouvoir et l'Église doivent être revisités, contrebalancés par le « point de vue du peuple », plein de bon sens et de cœur. Toute sa vie d'artiste, vie aux facettes si multiples – il est comédien, peintre, dramaturge, metteur en scène, historien de l'art – il va la consacrer à explorer la généalogie de la culture populaire, à chercher dans les évangiles apocryphes, les fabledes du Moyen Âge, les rythmes et les paroles des chansons traditionnelles, les fresques des églises romanes, les sculptures gothiques et même les tableaux des grands maîtres les preuves que la créativité, la culture ne sont pas, quoiqu'on en dise, le seul fait d'individus « raffinés et cultivés ». Dario Fo est, selon ses propres termes, « un peintre qui a mal tourné ». Formé à l'Académie des beaux-arts de Brera, il se destinait d'abord à l'enseignement artistique. C'est le besoin de transmettre et de partager – véritables moteurs de son art – qui vont le conduire, au début des années 1950, sur les planches. Cependant pas un seul de ses spectacles, de ses solos – où il donne si souvent l'impression d'improviser – n'a d'abord fait l'objet d'une série précise de croquis, de dessins. C'est sur cela que repose son art d'acteur.

Il est d'abord artiste de *Varietà*, de théâtre satirique plus exactement, puis acteur à la radio et au cinéma. Lui à qui, au moment de la remise du prix Nobel en 1997, on put reprocher de « n'être qu'un saltimbanque » commence sa carrière d'auteur dès 1952, en écrivant des émissions pour la radio italienne, des scénarios de films, des textes pour diverses revues satiriques, et enfin, des émissions de télévision. Toujours, chez Dario Fo, l'écriture va de paire avec le jeu théâtral – jeu nourri de la *commedia dell'arte* mais aussi de son expérience d'acteur de revue, de cinéma et de télévision – tout en répondant à la double exigence d'un « rétablissement de la vérité à usage populaire » et d'une prise directe sur l'actualité. Nombre de ses pièces ont connu un nombre infini de versions. Il y eu des périodes où les textes « de transition » de son célèbre *Mystère bouffe* (présenté pour la première fois en 1968 et dont le corpus n'a cessé de s'enrichir depuis) variait chaque soir en fonction des événements politiques et sociaux qui secouaient l'Italie ou les pays dans lesquels il tournait. Les années qui ont suivi les révoltes de Mai 68 ont transformé Dario Fo « artiste critique de toutes les formes d'abus de pouvoir » en « jongleur au service du peuple ». C'est de cette période que datent ses pièces et ses textes les plus engagés – créés avec le collectif, *La Comune*, qu'il gère avec sa femme et muse de toujours Franca Rame ; *Mort accidentelle d'un anarchiste*, *Faut pas payer !*, *Feddayn*, *Pan ! Pan ! Qui c'est ? La police !*, ou encore *L'ouvrier connaît 300 mots, le patron 1000, c'est pour ça qu'il est le patron*. Dario Fo est, selon la belle formule de José Guinot, son éditeur en France, un « acteur créateur de langage ». Ce langage de Dario Fo se sert d'armes d'une efficacité redoutable, sources de sa renommée mondiale : la satire. Le rire et l'ironie sont, pour lui, le meilleur moyen pour le public de prendre conscience de la réalité des choses et de démystifier les discours hypocrites. Ils imprègnent tous ses « fabulages » (*Le Tumulte à Bologne*, *La Parpaillote souricette*), toutes ses « histoires » (celle du tigre, celle de Johann Padan, celle de saint François le divin jongleur), tous ses « contrastes », tous ses « récits »...

Cette rage de démystification lui a valu, sa vie durant, bien des démêlés avec la censure. Censure réelle lorsque son émission satirique du début des années 1960, *Canzonissima* (regardée par l'Italie entière) est interdite, censure plus subtile quand il lui faut contourner – avec joie au demeurant – de nombreuses années durant les refus plus ou moins polis des *teatri stabili* (les théâtres d'État italiens) de programmer ses spectacles. Dario Fo n'a jamais

hésité à affronter les malversations du pouvoir à quelque niveau que ce soit, et de quelque bord qu'il s'exerce. Cela n'a pas toujours été sans danger (dans les années 1970 sa femme Franca fut même enlevée par un groupuscule néo-fasciste). Il a depuis quelques années un adversaire de choix, source inépuisable de satire et de critiques virulente de sa part : un certain Silvio Berlusconi. Mais, à 83 ans, l'engagement de Dario Fo ne se limite pas à une dénonciation des pratiques abusives de la politique contemporaine ; rares sont les causes liées aux droits de l'homme, à l'environnement, au refus des guerres qu'il ne soutient pas. Sur le plan artistique, Dario Fo est revenu à ses premières amours : la peinture. Mais comme le virus du jeu et des planches est loin de l'avoir quitté, on peut le voir encore, deux à trois fois par an, arpenter les scènes du Piccolo Teatro ou les parvis des églises, lors de spectacles conférences sur l'histoire de l'art où – avec force dessins de sa main à l'appui – il réinvente, avec la fougue irrévérencieuse qui le caractérise, l'histoire du Caravage, de Giotto, de Léonard de Vinci, de Mantegna, ou encore celle de saint François d'Assise ou de saint Ambroise, le saint patron de Milan, sa ville (à la mairie de laquelle il s'était même présenté en 2006).

Dario Fo est un homme et un artiste infatigable. Et quand il parle, on dirait qu'il a vécu trois vies.

Laurent Muhleisen, janvier 2010

Mystère bouffe et fabulages

Dario Fo à la Comédie-Française

Par Agathe Sanjuan, conservateur-archiviste de la Comédie-Française

Dario Fo, metteur en scène au Français

Quand Dario Fo arrive à Paris pour mettre en scène Le Médecin volant et Le Médecin malgré lui à la Comédie-Française, il est muni de deux gros cahiers où sont dessinées toutes les scènes des deux pièces. Tableaux, jeux de scènes, gags, détails, visages, accessoires sont enchaînés par des rubans de texte, celui de Molière et celui du metteur en scène. [...]

La farce doit être farcie. Farcie de lazzi et de répliques nouvelles. Quoi ! Ajouter du texte à Molière ! Oui, dans la farce, le mot est bien proche du geste et trouver le geste qu'appelle le texte peut conduire à augmenter le texte.

Jean-Loup Rivière¹

Quand, en 1989, Antoine Vitez, administrateur de la Comédie-Française fait appel à Dario Fo pour mettre en scène deux farces de Molière, il conçoit ce spectacle comme le premier volet d'une *geste de Sganarelle* qu'il considère comme « l'apport de Molière au théâtre comique, l'héritage de Tabarin et du Moyen Âge, la veine française ». C'est la première fois que Dario Fo monte un texte de Molière. Le travail qu'il mène au Français souligne la proximité de ces deux hommes, incarnations de « l'homme de théâtre », à la fois acteur, auteur, metteur en scène, chef de troupe, mais aussi dans leurs sources d'inspiration, leur proximité avec la *commedia dell'arte*, la farce italienne. Et si Dario Fo prend des libertés avec le texte de son aîné, c'est paradoxalement pour retrouver une tradition, celle des jeux de scène que le texte ne mentionne pas, qui autrefois se transmettaient d'interprète en interprète et auxquels chacun ajoutait sa part d'invention, de poésie. Le texte de ces deux farces laisse des « trous » qu'il faut combler car « la partie gestuelle n'est pas écrite ». Dario Fo nous suggère que « sans doute Molière se méfiait-il de ses successeurs qui, en utilisant les mêmes gags, les auraient rendus mécaniques, stéréotypés »². Lors de cette collaboration, la troupe aborde Molière d'une manière totalement neuve et se prête aux jeux acrobatiques, à partir des croquis imaginés par Dario Fo. Ces jeux qui paraissent improvisés sont en fait réglés au millimètre. « Les comédiens acceptent tous de jouer le jeu : ils sont d'une très grande souplesse, au propre et au figuré... »³. Ce spectacle témoigne à l'époque d'une volonté d'ouverture du Français aux artistes sortant des circuits institutionnels, initiée par Antoine Vitez, qui décède quelques semaines avant la première représentation. Le passage de Dario Fo au Français comme metteur en scène a marqué la troupe en renouvelant le regard sur l'œuvre de Molière.

Dario Fo, auteur au Français

En 2006, Guillaume Gallienne interprète *Saint François, le divin jongleur* de Dario Fo, dans la mise en scène de Claude Mathieu. En 2007, la *Naissance du jongleur* est dit par Catherine Hiegel, en prologue au spectacle composé de farces du Moyen Âge, *Une confrérie de farceurs*, mis en scène par François Chattot et Jean-Louis Hourdin au Théâtre du Vieux-Colombier.

Dario Fo, auteur du Répertoire de la Comédie-Française

Mystère bouffe entre au répertoire de la Comédie-Française en 2010⁴.

¹ « Farcir la farce », dans *Le Médecin malgré lui / Le Médecin volant*, de Molière, illustrations de Dario Fo tirées de ses carnets de mise en scène, Imprimerie Nationale éditions, 1991.

² Article de Guy Dumur, *Le Nouvel Observateur*, 14 juin 1990.

³ Dario Fo, « Du canevas à la farce moliéresque, entretien avec Dario Fo », in *Comédie-Française*, n° 186, juin 1990.

⁴ Toute œuvre, de quelque époque qu'elle soit, peut être inscrite au répertoire de la Comédie-Française par le comité de lecture, sur proposition de l'administrateur général. Elle n'entre ensuite au répertoire que lorsqu'elle est jouée sur la scène principale du Français, aujourd'hui la Salle Richelieu. Les pièces jouées par les Comédiens-Français en dehors de cette salle, notamment au Théâtre du Vieux-Colombier et au Studio-Théâtre ne sont pas concernées.

Les auteurs étrangers appartenant au répertoire sont nombreux, mais il est rare qu'ils y entrent de leur vivant. C'est le cas de Goldoni ou Samuel Beckett, mais pour des pièces écrites en Français. C'est sous le mandat de l'administrateur Émile Fabre que le répertoire s'ouvre plus largement aux auteurs étrangers, notamment à deux auteurs vivants : Gabriele D'Annunzio (1883-1938) dont on monte *La Torche sous le boisseau* en 1927 et Sir James Barrie (1860-1937) pour *La Vieille Maman* en 1927. En 1943 sous l'Occupation, l'administrateur Jean-Louis Vaudoyer est contraint de faire une place à la programmation allemande. *Iphigénie à Delphes* de Gerhart Hauptmann (1862-1946), choisi pour célébrer les quatre-vingt ans de l'auteur, est à dessein intégré dans un cycle sur Iphigénie (Euripide, Goethe) afin d'atténuer le caractère officiel et politique de cette programmation. Plus proche de nous, le Britannique Tom Stoppard (né en 1937) est entré au répertoire en 1998 avec *Arcadia*, Harold Pinter (1930-2008) en 2000 avec *Le Retour*.

Que *Mystère bouffe* entre au répertoire est paradoxal et démythifie la notion de répertoire, puisque le texte, loin d'être figé dans une version définitive, n'a pas cessé d'être modifié depuis la première représentation en 1969. On peut dire qu'il s'agit moins d'un texte que d'un répertoire de « jongleries » dans lequel on pioche pour composer une représentation. C'est donc un texte mouvant qui entre au répertoire, issu de la tradition du théâtre populaire, un texte qui s'est enrichi et transformé au contact du public.

Agathe Sanjuan, janvier 2010

Mystère bouffe et fabulages
La Déposition de Croix par Pontormo



reproduction interdite

Mystère bouffe et fabulages

L'équipe artistique

Muriel Mayette, mise en scène

Nommée administrateur général de la Comédie-Française le 4 août 2006, Muriel Mayette est comédienne et metteur en scène. Ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, elle a été professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique entre 2000 et 2006. Entrée à la Comédie-Française en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, nommée 477^e sociétaire en 1988, elle a interprété de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez (*La Célestine* de Rojas, 1989), Claude Régy (*Huis clos* de Sartre, 1990), Jacques Lassalle (*La Fausse Suivante* de Marivaux, 1991 ; *George Dandin* de Molière, 1992 ; *Platonov* de Tchekhov, 2003), Matthias Langhoff (*Danse de mort* de Strindberg, 1996 ; *Lenz, Léonce et Léna* de Büchner, 2002), Alain Françon (*La Cerisaie* de Tchekhov, 1998), Philippe Adrien (*Les Bonnes* de Genet, 1997), Catherine Hiegel (*Les Femmes Savantes* de Molière et *Le Retour* de Pinter, 2000), Claude Stratz (*Le Malade imaginaire* de Molière, 2001 ; *Les Grelots du fou* de Pirandello, 2005). Elle interprétait en 2007-2008 à la Comédie-Française et en tournée *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz et *Fables de la Fontaine* par Robert Wilson. Elle a par ailleurs réalisé les mises en scène notamment de *Oh, mais où est la tête de Victor Hugo ?* en 1990 au Théâtre national de l'Odéon ; *Les Amants puérils* de Crommelynck en 1993, *Chat en poche* de Feydeau en 1998, *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring en 2001 et *La Dispute* de Marivaux en 2009 au Théâtre du Vieux-Colombier ; *Clitandre* de Corneille en 1996 à la Salle Richelieu ; *Le Conte d'hiver* de Shakespeare en 2004 et *Dramuscules* de Thomas Bernhard en 2005 au Studio-Théâtre. Pour le plateau de la Salle Richelieu, elle dirige la mise en scène du *Retour au désert* de Bernard Marie-Koltès en 2006, et *l'Hommage à Molière* en 2007.

En dehors de la Comédie-Française, elle a joué dans *Le Misanthrope* mis en scène par André Engel ; *L'Inspecteur général de Gogol*, mis en scène par Matthias Langhoff ; *Quartett* de Heiner Müller et *Dona Rosita* de García Lorca (à Nanterre en 2006), trois spectacles mis en scène par Matthias Langhoff ; ainsi que dans *La Leçon de M. Pantalone*, avec Mario Gonzalez, mise en scène par Christophe Patty (en tournée en 2006). Elle est aujourd'hui Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres et Chevalier dans l'Ordre du Mérite.

Yves Bernard, scénographie et lumières

Après avoir travaillé avec Patrice Chéreau comme directeur technique, Yves Bernard a réalisé des décors de théâtre pour Bruno Boëglin (*Sallinger* de Koltès en 1976, *Pan Theodor Mundstok* en 1993), Philippe Adrien (*Des aveugles* d'Hervé Guibert, 1987), Gérard Desarthe (*Démons* de Lars Norén), Gao Xingjian (*Quatre quatuors pour un week-end*), Alain Pralon (*Ah vous voilà Dumas ?*), ainsi que le décor et les lumières du *Conte d'hiver* de Shakespeare, de *Dramuscules* de Thomas Bernhard, de *Retour au désert* de Koltès, de *La Dispute* de Marivaux, mis en scène par Muriel Mayette, de *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel, Brassens, Ferré par François-René Cristiani mis en scène par Anne Kessler. Avec Christian Gangneron, il a réalisé les décors des *Noces de Figaro* de Mozart et de *Werther* de Massenet. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Sprengelburd, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo.

Décorateur également de Jean-Paul Goude pour ses films publicitaires et pour le bicentenaire de la Révolution en 1989 sur les Champs-Élysées, il a participé au spectacle du passage en l'an 2000 (les grandes roues). Il a conçu les lumières du *Prix de la révolte au marché noir*, de *Lulu* de Lucio Silla mis en scène par Patrice Chéreau, du *Regard du sourd* de Robert Wilson, de *La Flûte enchantée*, d'*Elektra* de *La Khoçanchtchina* mis en scène par Andrei Serban, du *Roi Lear*, de *Désir sous les ormes* et de *L'Inspecteur général* mis en scène par Matthias Langhoff, d'*Orphée et Eurydice* mis en scène par Andreas Homoki, d'*Épouses et concubines* à Pékin mis en scène par Zhang Yimu, de *Médée* mise en scène par Raoul Ruiz,

de *Coppelia* et de *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart (Opéra de Paris), de *La Vie de Galilée* de Brecht, mise en scène par Manfred Karge, de *Les Métamorphoses, la petite dans la forêt profonde*, texte de Philippe Minyana d'après Ovide, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo.

Il a également signé l'éclairage de la tour Eiffel pour le feu d'artifice du 14 juillet 2005.

Virginie Merlin, costumes

Après des études de scénographie à l'École des arts décoratifs de Paris et un stage à la Comédie-Française, Virginie Merlin a travaillé comme scénographe pour Pierre Ascaride au Théâtre 71 de Malakoff sur *Le Concierge haït dans l'escalier* extraits de textes écrits par Alphonse Allais et Charles Cros, *Les Putes* d'Aurélio Grimaldi et *Samson de farigoule* de Gilles Ascaride. Elle a réalisé des scénographies pour Michel Didym lors du festival de la Mousson d'été, pour Cécile Backès (*Espèces d'espaces!* de Georges Perec et *Les Petites Filles modèles* d'après la comtesse de Ségur) et pour Philippe Delaigue (*Badebec Badebuc* d'après Rabelais et *Les Soldats* de Lenz).

Elle travaille depuis 1996 comme costumière au C.N.S.A.D aux côtés de professeurs comme Catherine Hiegel, Stuart Seide, Jacques Lassalle, Éric Ruf, Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Christiane Cohendy. Depuis 2006, Virginie Merlin a réalisé les costumes de *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, mise en scène par Thierry Hancisse au Studio-Théâtre, du court-métrage d'Anne Kessler *Merci docteur* et de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas. Récemment, elle a réalisé les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mise en scène de Véronique Vella, de *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette au Théâtre du Vieux-Colombier, du *Barbier de Séville* de Rossini, mis en scène par Gérald Chatelain au CDN de Cergy Pontoise, et a été la collaboratrice de Renato Bianchi à la réalisation des costumes pour *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle à la Salle Richelieu.

Arthur Besson, musique originale

Arthur Besson est membre du groupe Karl Specht avec lequel il travaille à Vidy-Lausanne de 1990 à 1992, créé la musique de *La Duchesse de Malfi* et de *L'Otage* de Matthias Langhoff et de *Torito II* de et avec Jacques Probst. Depuis 1995, il a composé une trentaine de musiques de théâtre pour Denis Maillefer, Bruno Zecca, Bernard Meister, Laure Thiéry, Gianni Schneider, Serge Martin, Georges Brasey, Christophe Rauck et Matthias Langhoff (*Femmes de Troie*, 1998).

Il écrit des musiques de films pour Pierre Maillard, Jean-Stéphane Bron, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond et participe à de nombreux spectacles musicaux dont les trois spectacles de l'association Matô et *Perdants magnifiques*, 1999. Il compose et interprète sur scène *La Haine de la musique*, chorégraphie de Philippe Saire à Lausanne en 2000. Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Stéphane Blok de 1994 à 2001 et enregistre deux CD avec Karl Specht, cinq avec Stéphane Blok et cinq sous son propre nom : *Chronique* (1997), *Tome* (2001), *Rrom* (2003), *Musiques pour le Peuple* et *Tome 3* (2006). Depuis 2003, il travaille essentiellement en France sous la direction du metteur en scène Christophe Rauck (créations théâtrales et tournées) pour lequel il a créé la musique du *Mariage de Figaro ou la Folle Journée* à la Comédie-Française en septembre 2007 et de la pièce *Coeur ardent* au Théâtre Gérard Philipe, en janvier 2009.

Il a créé également la musique de *La Dispute* de Marivaux, mise en scène de Muriel Mayette en janvier 2009 au Théâtre du Vieux-Colombier.

Laurent Muhleisen, dramaturgie

Né en 1964 à Strasbourg, Laurent Muhleisen, après des études d'Allemand et une période d'enseignement, se consacre entièrement à la traduction littéraire à partir de 1991, et se spécialise dans le théâtre de langue allemande. Il travaille pour la revue Ubu, scènes d'Europe de 1996 à 1999.

En 1999 il devient directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Il y perfectionne sa connaissance du théâtre moderne et contemporain dans le monde entier.

Depuis octobre 2006, il est conseiller littéraire et théâtral à la Comédie-Française. Il en préside le Bureau des lecteurs et occupe la fonction de rédacteur en chef des Nouveaux Cahiers.

Mystère bouffe et fabulages

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française.

Yves Gasc

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Jean Yonnel et Georges Le Roy, Yves Gasc entre à la Comédie-Française en 1978 et devient sociétaire en 1982. Il quitte la Troupe en décembre 1997 et est nommé sociétaire honoraire en janvier 1998.

Avant d'entrer à la Comédie-Française, il fait partie du T.N.P de Jean Vilar, puis de la compagnie Renaud-Barrault. Il travaille également avec Laurent Terzieff comme acteur et metteur en scène.

À la Comédie-Française, il a interprété le répertoire classique et contemporain, jouant entre autres dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, *Dom Juan* de Molière, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *La Folle de Chaillot* de Giraudoux, *Médée* d'Euripide, *Marie Tudor* de Hugo, *L'Ecole des femmes* de Molière, *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, *Le Balcon* de Genet, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Dialogues des carmélites* de Bernanos, *Un mari* de Svevo, *Antigone* de Sophocle, *Caligula* de Camus, *Le Faiseur* de Balzac, *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau, *Moi* de Labiche, *Jacques ou la Soumission* de Ionesco, *Les Femmes savantes* de Molière, *Amorphe d'Ottenburg* de Grumberg, *Cinna* de Corneille, *Le Mariage* de Gombrowicz, *Opéra savon* de Magnin. Il a mis en scène à la Comédie-Française : *Le Montreur* d'Andrée Chedid, *Paralchimie* de Robert Pinget, *Le jour où Mary Shelley rencontra Charlotte Bront* d'Eduardo Manet, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le Pain de ménage* et *Le Plaisir de rompre* de Jules Renard, *Turcaret* d'Alain-René Lesage, *Le Châte* de David Mamet, *Le Fauteuil à bascule* et *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune* de Jean-Claude Brisville...

Catherine Hiegel

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} février 1969, Catherine Hiegel en devient la 458^e sociétaire le 1^{er} janvier 1976, le doyen le 27 mai 2008, et sociétaire honoraire le 1^{er} janvier 2010.

Elle interprète actuellement Madame Pétule dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai 2010). Dernièrement, elle a interprété Magdelon dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, La petite, puis la reine, sa sœur dans *Les Métamorphoses, La petite dans la forêt profonde* de Philippe Minyana d'après Ovide mises en scène par Marcial Di Fonzo Bo, elle a joué dans *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley, mis en scène par Andrés Lima, *Une confrérie de farceurs* menée par François Chattot et Jean-Louis Hourdin, Donna Pasqua dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, Marthe dans *Le Retour au désert* de Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, Carlotta dans *Embrasser les ombres* de Lars Norén, mis en scène par Joël Jouaneau, la Femme à la natte dans *La Maison des morts* de Philippe Minyana, mise en scène par Robert Cantarella, Tita Bordereau dans *Les Papiers d'Aspern* de Henry James, mis en scène par Jacques Lassalle, la Jeune Femme dans *Savannah Bay* de Marguerite Duras, mis en scène par Éric Vigner, Mère courage dans *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, mis en scène par Jorge Lavelli, Solange dans *Les Bonnes* de Jean Genet, mises en scène par Philippe Adrien, Coraline dans *La Serva amorosa* et Mirandoline dans *La Locandiera* de Goldoni, mises en scène par Jacques Lassalle, Brigida dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Giorgio Strehler, Monique dans *Quai ouest* de B-M. Koltès, mis en scène par Patrice Chéreau (coproduction Théâtre des Amandiers/Comédie-Française), Varvara dans *Les Estivants* de Gorki, mis en scène par Jacques Lassalle.

À la Comédie-Française, elle a mis en scène *L'Avare* (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 21 février 2010), *Les Femmes savantes*, *Le Misanthrope* (avec Jean-Luc Boutté), *Georges Dandin* de Molière et *Le Retour* de Harold Pinter.

Véronique Vella

Entrée à la Comédie-Française le 15 mars 1988, Véronique Vella en devient la 479^e sociétaire le 1^{er} janvier 1989.

Récemment elle a joué Adine dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Almanzor dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une sœur dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, l'Enfant d'Outrebref dans *L'Espace furieux* de et mis en scène par Valère Novarina, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Hanna et Marie-Jeanne Clark dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Christian Gonon, Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare et Hermione dans *Andromaque* de Racine, mises en scène par Daniel Mesguich. Au festival d'Avignon, elle a interprété le Chantre 1 dans *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, spectacle présenté également au Théâtre national de la Colline, en 2007. Elle a mis en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 en 2003, *Cabaret érotique*, un spectacle musical en 2008 et *Le Loup* de Marcel Aymé en 2009 au Studio-Théâtre.

Christian Blanc

Entré à la Comédie-Française le 8 janvier 1990, Christian Blanc en devient le 501^e sociétaire le 1^{er} janvier 2000.

Il interprète actuellement Filou et Rugby dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai 2010), Maître Simon et le Commissaire dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (présenté Salle Richelieu jusqu'au 21 février 2010). Dernièrement, il a interprété Conspirateur, M. de Kônigsberg, 2^e Noble, Magistrat, Stanislas Leczinsky, un conseiller, Rensky et le Commandant du navire dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 2 juin à juillet 2010), le roi de Bavière, un ami de Fantasio et le Tailleur dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 19 février au 31 mai 2010), Vincentio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Barbier, Diable, Poète, Juge et Courtisan, Comédien dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva, mis en scène, mis en marionnettes et costumes par Émilie Valantin, Antonio dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck (reprise Salle Richelieu en alternance du 1^{er} au 18 juillet 2010), Monsieur Purgon et Monsieur Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Lujan, Gomez Manrique et un villageois dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, Don Gomès dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Cuiçy, cadet, précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 17 juin au 25 juillet 2010), Lucrèce, M. Bahys dans *Molière/Lully* de Molière, mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, le Loup dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Bob Wilson, Tubal et le Duc de Venise dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, mis en scène par Andrei Serban, le Marquis del Basto et le Comte de Camporeal dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Argante dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mises en scène par Jean-Louis Benoit.

Alexandre Pavloff

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} juin 1997, Alexandre Pavloff en devient le 506^e sociétaire le 1^{er} janvier 2002.

Il interprète Maigreux dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai 2010). Dernièrement, il a joué dans le spectacle *Bonheur?* d'Emmanuel Darley et Andrés Lima, mis en scène par Andrés Lima et *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin, interprété Il dans *Pur* de et mis en scène par Lars Norén, Daniel dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin, mis en scène par Julie Brochen, Ergaste dans *Les Sincères* de Marivaux mises en scène par Jean Liermier, Rodrigue dans *Le Cid* de Pierre Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman. Il était l'Enfant traversant, dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, dans une mise en scène de l'auteur. Il a également incarné Néron dans *Britannicus* de Racine mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, le Parisien à la flèche dans *Le Début de l'A.* de Pascal Rambert, mis en scène par l'auteur, le Prince dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa mis en scène par Éric Génovèse, Thomas Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz. Il a également travaillé sous la direction de Gao Xingjian, Jorge Lavelli, Anatoli Vassiliev, Alain Françon, Daniel Mesguich, Michel Didym ou Yannis Kokkos.

Hervé Pierre

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} février 2007, Hervé Pierre interprète actuellement Otto Marvuglia, le magicien dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 17 janvier 2010). Dernièrement, il a interprété Alcandre et Géronte dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev (reprise Salle Richelieu en alternance du 2 mars au 13 mai 2010), il a joué dans *Vivant* d'Annie Zadek mis en scène par Pierre Meunier (spectacle présenté en septembre à la Comédie de Valence, en octobre au Théâtre de Sartrouville, et au Studio-Théâtre du 28 mai au 28 juin 2009). Il a également interprété *Le Voyage à La Haye* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène de François Berreur, Béralde dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, lors de la tournée à Montréal en juillet 2008, Amalric dans *Partage de midi* de Claudel, mis en scène par Yves Beaunesne et Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb.

Stéphane Varupenne

Entré à la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne interprète actuellement en alternance l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai 2010) et Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 21 février 2010). Dernièrement, il a interprété Ladislas, Le Peuple dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 2 juin à juillet 2010), Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Armand dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, mis en scène par Julie Brochen, Marius, le Facteur et le Parisien dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler, le Chef de chœur et Guillot dans *Le Retrait*, Gauthier dans *Mahuet*, le Cheval dans *Le Gentilhomme et Naudet* dans le spectacle *Une confrérie de farceurs* d'après l'anthologie *Les Farces, Moyen Âge et Renaissance*, dirigé par François Chattot et Jean-Louis Hourdin.

Christian Hecq

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 2008, Christian Hecq interprète actuellement M. Duflot *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai 2010).

Il a interprété Baptiste, Ernest et Joseph dans *Quatre pièces de Feydeau*, mis en scène par Gian Manuel Rau, le Comte en alternance avec Michel Vuillermoz dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck (reprise Salle Richelieu en alternance du 1 au 18 juillet 2010). Il a reçu le Molière de la révélation en 2000 pour *La main passe* de Feydeau mise en scène par Gildas Bourdet et l'EVE du meilleur acteur belge en 1989, après

avoir suivi une formation à l'INSAS, à Bruxelles. Hors Comédie-Française, il a joué sous la direction de Daniel Mesguich dans *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais*, *Dom Juan* et *Boulevard du boulevard* ; sous la direction de Benno Besson dans *Le Cercle de craie caucasien* ; de Jean-Michel Ribes dans *Musée haut, musée bas*, et de Philippe Genty dans *Boliloc*. Au cinéma, on le voit notamment dans *Fauteuils d'orchestre* (2005) de Danièle Thompson, *Hellphone* (2007) de James Huth, et *Cash* (2008) d'Éric Besnard.

Et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

Camille Blouet

Après trois ans au Cours Florent en parallèle d'une hypokhâgne suivie d'une licence de Lettres, Camille Blouet intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2006. Elle y suit alors successivement les classes de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Daniel Mesguich et Jean-Damien Barbin. Au détour d'une audition, elle croise la route d'Édouard Baer qui l'embarque dans sa troupe pour deux de ses spectacles à Paris et sur les routes de France (*Le Grand Mezzze*, Théâtre du Rond-Point ; *La Folle et Véritable Vie* de Luigi Prizzoti, La Cigale, Folies Bergères) et la mènera jusqu'au plateau de la Cérémonie des Molières où elle sera chargée d'assurer l'animation.

Camille Blouet interprète actuellement Salle Richelieu Dame Claude dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 21 février 2010) et Johanna dans *Les Joyeuses commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène d'Andrés Lima (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai 2010).

Christophe Dumas

Depuis 2006, Christophe Dumas est élève au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, promotion 2009 (Classes d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich). Auparavant, il a suivi le cursus du Cours Florent avec Katia Lewkowicz, Antonia Malinova, Benoît Guibert et Christophe Garcia après avoir fait le conservatoire de Metz avec Colette Allègre. Au théâtre, il a joué, entre autres, dans *Les Deux Nobles Cousins* de Shakespeare mises en scène par Sara Llorca ; *Parcours dans l'oeuvre de Svetlana Alexievitch* adapté et mis en scène par Stéphanie Loïk, *Madame K.* de Noëlle Renaude, mis en scène par Delphine Piard, *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi mis en scène par Mario Gonzales, *Eva Peron* de Copi mis en scène par Erika Guillouzouic, *Boucha Ventriss* farces médiévales mis en scène par Vanasay Khamphommala - festival off Avignon 2008 -, *La Mouette* de Tchekhov mise en scène d'Antoine Mathieu, *Tambours dans la nuit* de Brecht mise en scène par Sara Llorca, *Mission to Mars 2031* adapté par Olivier Charasson, *Percolateur blues* de Fabrice Melquiot mise en scène de Juliette Tresanani - festival off Avignon 2007, *Le vif saisit le mort* écrit et mis en scène par Fabien Fenet. Au cinéma, il a joué dans *Les Aristos* de Charlotte de Turckheim, *Le Cri* de Patrice Peyras.

Christophe Dumas interprète actuellement Brindavoine dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 21 février 2010).

Florent Gouëlou

Titulaire d'un bac Théâtre passé en 2003 au Lycée Molière, Florent Gouëlou passe un an au cours privé Véronique Nordey (Paris 10^e), puis étudie deux ans auprès de Bruno Wacrenier au conservatoire municipal Gabriel Fauré (Paris 5^e). Parallèlement, il a joué Treplev dans *La Mouette* de Tchekhov, mise en scène par Grégory Benoit pour la Compagnie Les Yeux Grand Ouverts, à Annecy. En octobre 2006, il est reçu à l'École de la Comédie de Saint Étienne. Sous la direction de Jean-Claude Berutti et de François Rancillac, il joue régulièrement en milieu scolaire des « petites formes » à deux personnages. En juin 2008, il joue dans *Cromedeyre-le-vieil* de Jules Romain, mis en scène par Jean-Claude Berutti à la Comédie de Saint-Étienne. En juin 2009, le cursus de formation se termine avec les représentations de *Kukuga mélancolique système 10*, un chantier théâtre de quatre mois sous la direction de Jean-Paul Delore, au Théâtre Paris-Villette, puis à Andrézieux Bouthéon.

Au cours de ces trois années de formation, il a travaillé sous la direction de divers intervenants, tels que Jean-Marie Villégier, Jean-Claude Durand, Marie-Françoise Audollent et Geoffroy Lidvan.

Florent Gouëlou interprète actuellement La Merluche dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 21 février 2010).

Géraldine Roguez

Géraldine Roguez fait ses études à Paris où elle obtient une licence d'Art du spectacle à Censier Sorbonne Nouvelle. Elle participe également à divers ateliers de la ferme du buisson (stage théâtre, montage vidéo, lectures) notamment avec Rodolphe Dana, Claire Delaporte, Eléonore Briganti, Hervé Lelardou, Guy Alloucherie, Philippe Jamet. Elle travaille en parallèle avec la compagnie Tant-Pis pour la Glycine et au conservatoire de Noisiel. En 2006, qu'elle intègre pour trois ans l'EPSAD, école supérieure d'art dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide.

Elle interprète actuellement la Secrétaire et une pupille de la Nation dans *Figaro Divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 7 février 2010) et Roberta dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai 2010).

Chloé Schmutz

Issue de l'école régionale d'acteurs de Cannes, Chloé Schmutz a été admise comme élève-comédienne à la Comédie-Française en juin 2009. Durant sa formation, elle a travaillé sous la direction de Laurent Pelly, Jacques Vincey et Patrick Zimmermann. Chloé Schmutz a joué dans le spectacle *La Maison Tellier* d'après Maupassant en tournée et *Misterioso* de Koffi Kwahulé, avec les comédiens de l'ensemble 17.

Elle a interprété Julie dans *Les affaires sont les affaires* de Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien au Théâtre du Vieux-Colombier.

Renaud Triffault

Originaire de Champagne-Ardennes, Renaud Triffault a découvert le théâtre au lycée avec l'option Art dramatique, peu de temps après son baccalauréat, il part vivre à Paris où il suit différents cours pendant quatre ans : le Cours Florent, le Conservatoire du 10^e arrondissement, puis le conservatoire du 5^e arrondissement. En parallèle, il joue dans une création jeune public *La Belle au bois dormant* adaptée de Grimm et de Cocteau et mise en scène par Georges Bécot ; une création de Claire Sophie Beau *Ce qu'ils en disent* (Cie "Les autres et compagnie") ; *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Grégory Benoit (Cie Les Yeux Grand Ouverts). Il anime également des stages de théâtre et de conte en y créant des spectacles avec des enfants. Puis, il intègre l'EPSAD à Lille (école dirigée par Stuart Seide) en octobre 2006 et y reste trois ans. En juin, il a joué dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide, présenté au CDN de Montreuil ainsi qu'au Théâtre du Nord à Lille.

Renaud Triffault interprète actuellement Le Clerc dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 21 février 2010).



ACQUA DI PARMA SOUTIENT LA CULTURE ITALIENNE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Véritable ambassadeur de la tradition italienne, Acqua di Parma développe un mécénat exclusif avec la Comédie-Française

Paris, le 11 janvier 2010 – Acqua di Parma, porte-parole de l'art de vivre à l'Italienne dans le monde entier, a choisi de soutenir le spectacle *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo (prix Nobel de littérature) qui sera joué à la Comédie-Française du 13 février au 19 juin 2010. Dario Fo est ainsi le cinquième auteur italien à entrer au répertoire de la Comédie-Française après Goldoni, Gabriele D'Annunzio, Pirandello et Eduardo De Filippo.

Cette belle association entre Acqua di Parma et la Comédie-Française s'inscrit dans la lignée des engagements culturels de la marque. Les deux maisons partagent les mêmes valeurs, l'excellence, l'élégance et la création ; c'est tout naturellement qu'elles se sont rapprochées, les auteurs italiens étant à l'honneur cette saison à la Comédie-Française.

Elles sont aujourd'hui dirigées par deux femmes charismatiques et passionnées : Gabriella Scarpa et Muriel Mayette.

“Acqua di Parma est depuis toujours lié à la culture et à l'art italien, déclare Gabriella Scarpa, Présidente d'Acqua di Parma ; nous sommes honorés de ce mécénat exclusif avec l'une des plus grandes institutions culturelles françaises qui rend hommage à l'Italie et à ses grands artistes, et d'être ainsi la première marque de parfums représentée à la Comédie-Française”. Muriel Mayette, administrateur général de la Comédie-Française et metteur en scène du spectacle précise que *“tout comme un costume, un parfum habille et c'est parfois un cadeau intime que l'acteur peut faire à son personnage”.*

La Comédie-Française. Depuis 1680, la Comédie-Française, « premier théâtre de France » par son histoire et son rayonnement, met en lumière le patrimoine théâtral, enrichissant le répertoire de nouvelles pièces et présentant ses spectacles dans ses trois salles, la Salle Richelieu, le Théâtre du Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre ainsi que dans le cadre de ses tournées en France et à l'étranger. Répertoire classique et contemporain sont mis à l'honneur chaque saison.

Acqua di Parma est, depuis presque cent ans, un acteur incontournable sur le marché du luxe grâce à de vrais chefs-d'œuvre d'habileté artisanale italienne. La marque naît en 1916 avec la célèbre Colonia, une véritable icône inspiratrice du monde Acqua di Parma et de ses valeurs orientées vers le style de vie italien, la passion de la beauté, le souci du détail et une interprétation contemporaine du luxe. Au fil des années, la marque a donné naissance à deux autres Colognes (Colonia Assoluta et Colonia Intensa), Collezione Barbieri (produits et accessoires pour le rasage), les Nobili d'Acqua di Parma (des fragrances féminines s'inspirant des fleurs les plus « nobles » des jardins italiens), les gammes Blu Mediterraneo et Blu Mediterraneo Italian Resort (des fragrances et des produits cosmétiques s'inspirant des paysages naturels de la mer Méditerranée italienne), l'Home Fragrance Collection (des bougies parfumées pour la maison), l'Home Collection (compléments en lin et en éponge) et Travel Collection (accessoires de maroquinerie). Acqua di Parma propose également l'inimitable style italien de Colonia dans une gamme de produits d'accueil distribués dans les suites des hôtels les plus raffinés du monde entier. À partir de mai 2008, Acqua di Parma est entré dans le monde des SPA de luxe avec Blu Mediterraneo SPA, au Yacht Club Costa Smeralda à Porto Cervo. Un projet ambitieux qui prévoit l'ouverture de nouveaux Spa prestigieux dans le monde entier. Le siège opérationnel d'Acqua di Parma se trouve à Milan. Toutes ses gammes sont rigoureusement fabriquées en Italie et distribuées dans 37 pays en Europe, Asie et Etats-Unis. Depuis 2001, Acqua di Parma fait partie du groupe LVMH.

Contacts presse Acqua di Parma
OHLALA ! PR Office Virginie de Kernavanois
01 56 33 98 30
nathalie@ohlalarp.com

Comédie-Française
Délégation au mécénat et aux relations avec les entreprises
01 44 58 15 56
claire.gannet@comedie-francaise.org

Saison en cours

des trois salles de la Comédie-Française

Salle Richelieu

Place Colette, 75001 Paris.

Représentations Salle Richelieu, matinée à 14h, soirées à 20h30.

Prix des places de 5 € à 37 €

Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute) sur le site internet www.comedie-francaise.fr.

Hors abonnement, réservations possibles pour les spectacles des trois salles dès parution de chaque calendrier de l'alternance (trois par saison couvrant quatre à cinq mois) disponible aux guichets et sur le site internet.

SPECTACLES

L'Avare de Molière, mise en scène de Catherine Hiegel,
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce d'Ödön von Horváth, mise en scène de Jacques Lassalle,
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie d'Eduardo De Filippo, mise en scène de Dan Jemmett,
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor de Shakespeare, mise en scène d'Andrés Lima
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe de Dario Fo, mise en scène de Muriel Mayette
du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio d'Alfred de Musset, mise en scène de Denis Podalydès
du 19 février au 2 mai 2010

L'Illusion comique de Pierre Corneille, mise en scène de Galin Stoev
du 2 mars au 31 mai 2010

Les Oiseaux d'Aristophane
du 10 avril à juillet 2010

Les Trois Soeurs d'Anton Tchekhov, mise en scène d'Alain Françon
du 22 mai à juillet 2010

Ubu roi d'Alfred Jarry, mise en scène de Jean-Pierre Vincent
du 2 juin à juillet 2010

Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, mise en scène de Denis Podalydès
du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, mise en scène de Christophe Rauck
du 1^{er} au 18 juillet 2010

PROPOSITIONS

Dans le cadre des **Lectures d'acteurs** avec *Le Monde des livres*.

Le 13 avril à 18h, **Clotilde de Bayser** lira *In memoriam de Linda Lê*.

Le 7 juin à 18h, **Hervé Pierre** lira *Zone* de Mathias Énard.

Le 1^{er} juin à 20h30, **soirée René Char – Albert Camus**.

Théâtre du Vieux-Colombier

21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris

Représentations au Théâtre du Vieux-Colombier, mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi.

Prix des places : de 8 € à 28 €

Renseignements et réservation : au guichet du théâtre du mardi au samedi de 11h à 18h, dimanche et lundi de 13h à 18h, par téléphone au 01 44 39 87 00/01, sur le site Internet www.comedie-francaise.fr

SPECTACLES

Paroles, pas de rôles / vaudeville, tg STAN, De KOE, DISCORDIA
du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés de Guy Zilberstein, mise en scène d'Anne Kessler

du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute de Pierre Desproges, mise en scène d'Alain Lenglet et Marc Fayet, du 5 au 19 mai 2010

La Folie d'Héraclès d'Euripide, mise en scène de Christophe Pertron
du 28 mai au 30 juin 2010

PROPOSITIONS

Le 30 janvier à 16h, **portrait d'acteur**, consacré à Gisèle Casadesus.

Le 27 mars à 16h, **carte blanche** à Christian Cloarec.

Le 10 avril à 16h, **portrait de métier**, consacré à la machinerie.

Le 8 mai à 16h, **carte blanche** à Nicolas Lormeau.

Le 15 mai à 16h, **carte blanche** à Françoise Gillard.

Le 22 mai à 16h, **portrait de métier**, consacré à la lumière.

Les 1, 2, 3 juillet à 19h, **Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains**.

Les 5, 6 et 7 juillet à 20h, **Théâtre contemporain, lecture de textes d'auteurs contemporains** autour de la famille, des monstres et de l'argent.

Studio-Théâtre

Galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris

Représentations au Studio-Théâtre, du mercredi au dimanche à 18h30, relâche lundi et mardi.

Prix des places de 8 € à 17 €

Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site internet www.comedie-francaise.fr

SPECTACLES

Le Loup / Les Contes du chat perché de Marcel Aymé, mise en scène de Véronique Vella
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent de Suzanne Lebeau, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois
du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn de Carine Lacroix, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois
du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet de Platon, adaptation, dramaturgie de Frédéric Vossier, mise en scène de Jacques Vincey
du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé de Molière, mise en scène de Pierre Pradinas
du 27 mai au 11 juillet 2010

PROPOSITIONS

Les 22, 23, 24 janvier, le **festival théâtrothèque, trois jours en hommage à Antoine Vitez**. Projection d'enregistrements audiovisuels de grandes œuvres de la Comédie-Française. Vendredi 22 janvier à 17h, projection de *Partage de midi* de Paul Claudel et à 20h30, *Le Misanthrope* de Molière. Samedi 23 janvier à 10h, journée spéciale consacrée au *Soulier de satin* de Paul Claudel projeté dans son intégralité. Dimanche 24 janvier à 14h, projection de *Électre* de Sophocle et à 18h, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht.

Le 19 avril à 18h30, **École d'acteur** (programmation en cours).

Le 3 mai à 18h30, **École d'acteur** (programmation en cours).

Le 14 juin à 18h30, **École d'acteur** avec Bakary Sangaré.

EXPOSITIONS

Cette saison encore, la Comédie-Française met à l'honneur ses ateliers, ses artistes. Le Théâtre du Vieux-Colombier présentera du 19 janvier au 10 avril 2010 une exposition consacrée à la **Machinerie de théâtre**, maquettes de machinerie traditionnelle. Le Studio-théâtre, présentera du 10 février au 28 avril 2010 une exposition de photographies **Un théâtre entre vos mains** par Thierry Loisel.

Entrée libre, aux heures d'ouverture du Théâtre du Vieux-Colombier et de 17h30 à 18h30 au Studio-Théâtre.